



MICHEL HUNAULT

Par Arnel Forest

Ses seize années de travail parlementaire lui donnent presque un statut d'ancien à l'Assemblée nationale. Travailleur de fond préoccupé de faire honneur à son mandat, il se dévoile peu si ce n'est pour affirmer une très haute exigence de l'action politique.

Vingt quatre années de vie publique et quatre mandats de députés depuis 1993, **Michel Hunault** (NC), 49 ans, figure parmi les plus expérimentés dans l'hémicycle de la XIII^{ème} législature. Exigence et responsabilité reviennent comme des leitmotivs alors qu'il dresse le bilan, encore provisoire, de ce temps passé sur le siège de la 6^{ème} circonscription de Loire-Atlantique, place occupée par son père, **Xavier Hunault**, entre 1962 et 1993. Sous l'impulsion de ce dernier, Michel, étudiant de 25 ans en droit privé, gagne d'une seule voix un canton socialiste. Après annulation du scrutin, 550 voix le portent au Conseil général. - *La voix du premier scrutin m'oblige pour le restant de mes jours et me rappelle à chaque mandat que des vies d'hommes et de femmes sont en jeu derrière les institutions et les fonctions* ». Comme conseiller général et maire de Derval (Loire-Atlantique), il reste marqué par les cérémonies de

commémoration et le poids de l'histoire, palpable dans une région de maquis, où les fusillés de Chateaubriand engagent au sens des responsabilités : - *La loi est le dernier rempart contre l'arbitraire, la difficulté réside dans le fait qu'elle s'adresse à 60 millions d'individualités* ». Le temps passé dans son cabinet d'avocat à Nantes est minime, le travail législatif prime. Plus de 279 questions posées au cours de cette XIII^{ème} législature, plus de 70 interventions en séance et commission. Auteur de 7 propositions de loi, Michel Hunault est un député pour le moins actif, prolifique diraient certains, - *qui fait honneur à son mandat* - répond l'intéressé. - *Ce travail est utile, il faut le croire, car de nombreuses propositions sont prises en compte pour les projets de loi* ». Pas question de minimiser le rôle du député dans les institutions de la V^{ème} République. Les structures permettent à qui travaille d'être efficace, y compris pour

les projets locaux : - *Tous les dossiers importants de mon arrondissement ont donné lieu à une question le mardi matin* - assure Michel Hunault. Après 16 années passées à l'Assemblée, il ne tarit pas de remarques sur le travail législatif. Les phases de préparation (auditions) et d'expérimentation sont encore trop timides assure-t-il. Quant à la vraie réforme du Parlement, elle consisterait à annexer les projets de décrets aux textes de lois alors qu'ils sont soumis au vote. - *Quand vous votez une loi et que le décret l'atténue, ça pose problème* ». Ce sens aigu de la responsabilité législative l'a notamment conduit à plaider pour que les travaux de la commission dite - *Outreau* -, soient publics. C'était, selon lui, - *tout à l'honneur du Parlement* ». Depuis 18 mois, Michel Hunault affirme avoir soutenu le gouvernement sur des textes difficiles et importants, tout comme il avait soutenu **Nicolas Sarkozy** au second tour de la présidentielle. Le député Nouveau Centre n'est pas rancunier



chaîne au conseil de l'Europe qu'il élargit son champ d'action. Si un sujet lui tient à cœur, c'est bien la condition des prisonniers et les nombreuses visites de prison qu'il a effectuées tout autour du monde, jusqu'en Asie et en Sibérie. Ce travail a abouti à trois rapports réalisés au nom de la commission juridique et des droits de l'homme du Conseil de l'Europe. - *J'ai été témoin de réalités indignes de l'homme* ». Du coup, l'exigence éthique refait surface à chaque détour de son discours. Rapporteur de la loi corruption

“La quête de la vérité et du sens sont indissociables de l'action politique”

et blanchiment, il a récemment achevé un cycle de conférences de sensibilisation à l'ENA et à Sciences-Po. - *Je me suis rendu compte lors de mes déplacements que la France est porteuse d'un idéal à travers le monde* -. Si des populations de pays pourtant riches en ressources naturelles n'en tirent

jamais aucun bénéfice, c'est qu'il manque un contrôle coordonné de ces pays, mais aussi des grands groupes industriels et institutionnels ». Avec le financement de la dépendance et du handicap comme troisième axe fort de ses mandatures, la rétrospective de Michel Hunault, exprimée d'une voix calme et posée, prend un tour résolument humaniste, avec une pointe de nostalgie parfois. Même si l'heure n'est pas aux regrets ni aux plaintes, Michel Hunault évoque le sourire aux lèvres l'époque des **Jacques Chaban-Delmas** et autres **Olivier Guichard**, le temps des pionniers de la V^{ème}, quand il n'est alors que jeune militant. Selon lui, la médiatisation n'avait pas encore rendu la politique aussi superficielle qu'aujourd'hui. Il se souvient de cette sentence du **général de Gaulle** :

- *visez les sommets, il y a moins d'encombrements* -. Le rayon spirituel n'est pas toujours le plus fréquenté non plus. C'est là que Michel Hunault trouve la lecture qui occupe son temps libre. A force de mandats, il a développé une forme de mystique parlementaire : - *La quête de la vérité et du sens sont indissociables de l'action politique* -. Tout ce qui a trait à l'élevation de l'âme et de l'esprit pique sa curiosité, notamment le soufisme, courant mystique de l'Islam. Et ses lectures alimentent par ailleurs son travail au Conseil de l'Europe sur les droits des minorités religieuses. En humaniste convaincu, il se promet de ne pas devenir vieux député mais de passer un jour à un autre type d'action, et forcément dans l'humanitaire. Ces lignes l'engagent désormais... ■

